

Ils ont inventé la « twittérature »

INSOLITE. Deux jeunes Américains résument, dans un livre, soixante-quinze chefs-d'œuvre littéraires en langage Twitter (avec des phrases de 140 signes maxi). Erik Orsenna salue ces « acrobates de l'esprit ».

Gazouillis. C'est la traduction française de « tweets ». Depuis 2006, des millions de blogueurs gazouillent — « twittent » — sur leur téléphone en envoyant des messages de 140 signes au maximum, décrivant ce qu'ils font ou pensent au moment où ils écrivent. Or voici que ce goût de la brièveté débouche sur une application inattendue et... littéraire : la « Twittérature ». Deux Américains, Emmett Rensin et Alexander Aciman, à peine 20 ans mais passionnés par les écrivains, ont résumé 75 œuvres phares du monde entier en langage Twitter.

En phrases de 140 signes et des textes n'excédant pas trois pages, ils racontent aussi bien « l'Odyssée », « Roméo et Juliette », « le Rouge et le Noir » que « Madame Bovary ». Exemples de résumés abrégés :

Emmett Rensin et Alexander Aciman

La
twittérature

Les chefs-d'œuvre de la littérature
racontés par la Bénévolesse Twitter

"Ce qui compte,
c'est que la vie soit
OK. Il suffit de
cultiver son jardin.
Alexis Lemaire dit
les mots, et cultiver."

© 2010
L'Éditions de la Bibliothèque de la Sorbonne



Erik Orsenna a signé la préface de « La twittérature ». (L'ÉDITIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA SORBONNE)

« Mon royal paternel n'est plus et personne n'en a rien à foutre. » (« Hamlet », de Shakespeare). « Ma belle-sœur veut divorcer de mon frère. Je dois aller à Moscou arrêter ces bêtises. Tant qu'à y être, je n'aurai qu'à faire la fête. » (« Anna Karénine », de Tolstoï). « Il a quoi dans la tête, papa ? S'embarquer en mer comme apprenti serviteur, ça paraît l'idée parfaite. » (« Robinson Crusoé », de Defoe).

Sacrilège, cette manière de chevaucher les chefs-d'œuvre, même en les précédant d'un « pitch » de présentation respectueux et en bon français ? Pas tant que ça. Alors que la littérature n'a jamais été aussi fragilisée, et le goût d'apporter à lire les grands textes une mission impossible, voilà une initiative judicieuse. L'académicien Erik Orsenna a choisi d'en signer la préface. Il en conseille la lec-

ture à toutes les générations : « Vous avez collé, écrit-il, votre oreille contre la porte de la chambre où vivent vos enfants. Vous les entendez se raconter l'Illiade. (...) Avec leur langue à eux, leurs tics, leurs raccourcis, leurs gros mots. Et il vous semble que ces histoires les touchent. Au cœur. » Le défenseur de la langue française, fondateur de l'association Lire et faire lire, salue ces « acrobates de l'esprit » : « C'est très intéressant de penser autrement l'écriture. N'oublions pas qu'au XVIII^e siècle, si on faisait long on faisait plouc ! Aujourd'hui, à partir du moment où les gens ont envie de jouer avec le roman, c'est que l'époque est belle. »

PIERRE VAVASSEUR

« La twittérature », d'Emmett Rensin et Alexander Aciman, préface d'Erik Orsenna, de l'Académie française, Ed. Saint-Simon, 234 pages, 13 €.